

CULTURE

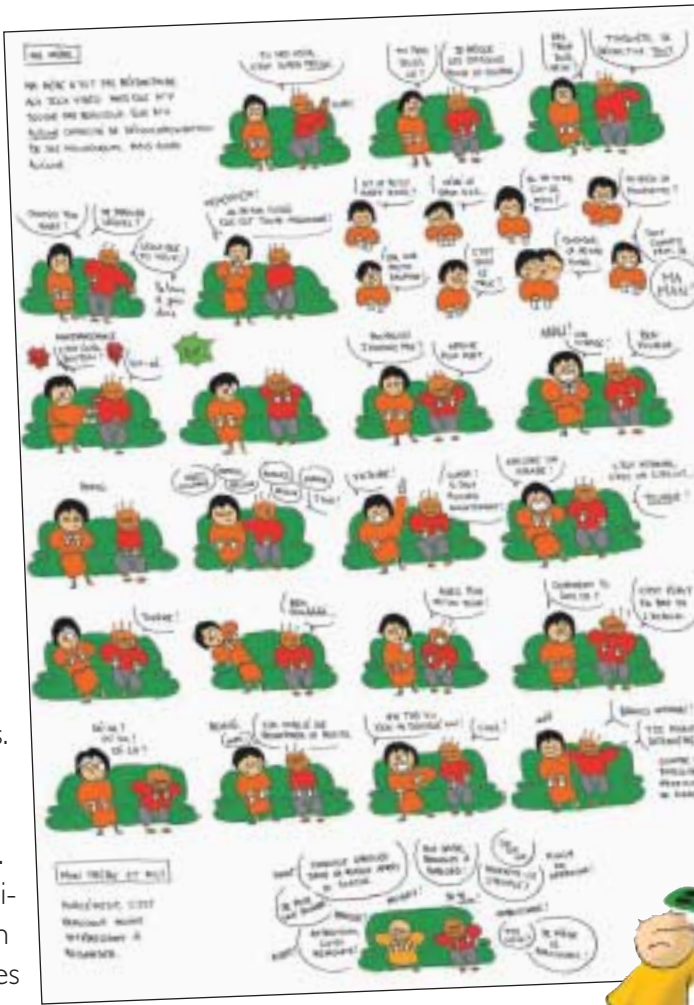
BANDE DESSINÉE

Tranches de yaourts pour Lou Lubie

Le QJ s'est procuré en avant première le prochain ouvrage de Lou Lubie, à paraître au mois de mars. Polygraphe, Lou Lubie a choisi de prendre les crayons. Les lecteurs de son blog reconnaîtront son petit alter ego, à la robe jaune, un reflet d'elle-même en version naïve. « Jours sombres chez les yaourts » est une balade en planches entre humour, naïveté et vie de tous les jours.

C'est l'histoire d'une fille, elle aime les jeux vidéos. D'ailleurs, elle veut en faire son métier. Elle quitte un jour la métropole, ses parents, ses frères et sœurs pour vivre son rêve. Et des rêves, elle en a. Les petits riens sont prétextes à de grandes histoires améliepoulinesques qui s'achèvent toujours en plaisanterie. Lou rit de sa vie, de ces petites choses qui occupent celle d'une jeune étudiante en métropole.

On y parle des cinq fruits et légumes, de Mario Kart, de Tolkien. Lou a même trouvé le secret pour sauver définitivement l'humanité des vampires. Mais chut, on ne vous dira pas lequel. Dans la famille Lubie – elle garde secret son nom de famille – on n'est pas les seuls à parler. Les yaourts aussi, ils parlent et en plus ils ont peur du noir. Ils n'apparaissent qu'une planche mais à eux seuls reflètent l'univers délirant de cette auteur à lire. NB.



Zoom

Prénom Lou – c'est le vrai –, nom Lubie – c'est un pseudo –.

Profession étudiante en game design (le dessin de jeux vidéo) qui tient un blog à ses heures perdues. Elle a publié à 19 ans, deux romans (Hallucinogènes), signe un scénario de BD « L'île au Temps perdu » et trouve visiblement encore un peu de temps pour parler avec ses yaourts.



Melissa Agathe, aux portes de l'équipe de France

Pour Mélissa Agathe, ça marche fort en ce moment, victorieuse ce week end avec son équipe, elle est l'auteur d'un 11/13 aux tirs. A la 37^e minute, rapporte Franck Poirier qui couvre le match pour le Quotidien, elle signe un but impressionnant qui malheureusement la sonne. Elle se donne à fond.

Son objectif ? L'équipe de France.

Un premier stage à Chartres, l'année dernière, un prochain stage l'année prochaine avec le pôle France, Melissa, 16 ans et demi, est aux portes de l'équipe de France de handball. Avec dix ans de pratique, la jeune fille qui suivait la route de ses sœurs, s'apprête à décrocher un allez simple vers son rêve : devenir une joueuse professionnelle.

Elève au Pôle espoir, elle a participé fin janvier aux championnats inter-pôle à Besançon. « Cette compétition, confiait-elle avant le départ, est importante car je serais observée avant un second stage à Chartres avec l'équipe de France. » Derrière le stage, il y a une éventuelle convocation pour l'euro l'année prochaine. Retour de France et repérage réalisé. Sur le terrain, la saint-pierroise a brillé, malgré le résultat de son équipe.

A Saint-Pierre, la jeune fille joue arrière ou demi centre, des postes d'animation de jeu, comme elle les définit. Ses atouts ? La force et la vitesse qu'elle a mis au service de son club à Saint-Pierre, avec une victoire en moins de 16 ans en 2007.

A travailler ? Son endurance. « Je dois perdre un peu de poids pour gagner en vitesse, explique-t-elle. » La France vaut bien un régime.



SPORT



Zoom

Pour la première fois, la Réunion n'avait pas de représentants en équipe de France pour disputer les championnats du monde de handball en janvier. En cause, une blessure subie par Daniel Narcisse qui l'a éloigné des terrains. Le joueur s'est consolé en assistant à un formidable parcours des français qui ont arraché avec la médaille d'or un allez simple pour les Jeux olympiques de Londres.